

ECG 1 - Secuencia 4

El independentismo, ¿cómo ha ido marcando España?

<https://digipad.app/p/678586/105ba652b86c1>

Documentos	Actividades	Lengua	Traducciones
📄 El País vasco y ETA ⌚ La historia de ETA explicada en 4mn La HISTORIA de ETA, explicada en 4 MINUTOS Ac2ality (youtube.com)	Comprensión lectora + Expresión oral seguida Comprensión auditiva + Expresión oral seguida	El uso de los tiempos del pasado y la concordancia	Traducción inversa: <i>La série Patria : un lieu de mémoire pour le Pays basque ?</i>
⌚ Maixabel (víctima de ETA) recuerda cómo fue un encuentro con el asesino de su marido Maixabel (víctima de ETA) recuerda cómo fue un encuentro con el asesino de su marido - laSexta Noche - YouTube	Comprensión auditiva + Expresión oral seguida	Función y uso de conectores de oposición	
📖 Fernando Aramburu “Patria” - Fragmento de Patria “No vengas”			
📄 Síntesis sobre Cataluña 😊 La cuestión catalana https://view.genially.com/66e74a1415bf3f9497a47ac6/guide-independentismo-catalan 😊 Cataluña: del referendo a la declaración de independencia	Comprensión y expresión oral en grupos	Emitir hipótesis	Traducción: frases gramaticales

Traducción inversa 1

La série Patria : un lieu de mémoire pour le Pays basque ?

- Le 20 octobre 2011, l’organisation terroriste et séparatiste Euskadi ta Askatasuna (ETA, « Pays basque et liberté ») annonce dans un communiqué l’arrêt de la lutte armée qu’elle avait engagée dès le franquisme tardif dans le but d’obtenir l’indépendance du Pays basque. Même si le désarmement et la dissolution d’ETA n’interviennent qu’en 2018, il apparaît clairement qu’une nouvelle ère s’ouvre dès 2011, dans laquelle la mémoire et l’oubli constituent des enjeux de taille, tant pour les générations présentes que celles à venir. Ce contexte de post-violence a eu des incidences notables sur les récits produits sur le terrorisme basque, notamment les récits filmiques et littéraires. Patria, le roman de Fernando Aramburu (2016), constitue l’archétype de ces récits de l’après de la violence politique, avec plus d’un million et demi d’exemplaires vendus, doublé d’un important succès critique. F. Aramburu n’est pas le seul auteur basque à aborder cette question de la sortie de la violence et du travail de mémoire à opérer. Martutene de Ramon Saizarbitoria (2012 en basque, 2013 en castillan), El Comensal de Gabriela Ybarra (2015), Los turistas desganados de Katixa Aguirre (autotraduction en 2017 en castillan à partir de l’original Atertu arte itxaron paru en 2015), ou encore Mejor la ausencia d’Eduardo Portela (2017) constituent d’autres exemples majeurs d’auteurs et d’autrices animés par cette réflexion. Sur le terrain du roman graphique, on peut également citer l’œuvre d’Alfonso Zapico, Los puentes de Moscú (2018), certes produite par un auteur non basque mais avec le

souci de proposer un regard fidèle à l'expérience vécue depuis ce territoire, via le portrait croisé de deux figures culturelles et politiques importantes : le socialiste originaire de Bilbao Eduardo Madina, d'une part, et le musicien Fermín Muguruza, proche de la gauche abertzale et originaire d'Irún.

- 20 La rupture narrative est également observable sur le terrain du récit filmique, comme l'a observé à juste titre Ricardo Jimeno Aranda (2021 : 191), pour qui la sortie de *Ocho apellidos vascos* (2014) marque un tournant dans la mesure où l'humour, potache, autour du terrorisme basque devenait possible. Il remarque cependant que Borja Cobeaga, le co-scénariste du film, avait déjà osé user de l'humour pour parler d'ETA en tant que scénariste de la série *Vaya semanita*, diffusée sur la chaîne de télévision basque ETB2.
- 25 **Dès le 2 octobre 2011, plusieurs semaines avant l'annonce de la fin de la lutte armée par ETA, le quotidien de la gauche abertzale Gara publiait un éditorial dans lequel il appelait à entreprendre une bataille narrative en des termes unanimes : « Avis à ceux qui veulent un récit de vainqueurs et de vaincus : celui qui convaincra verra ». L'interprétation à la fois historique et mémorielle de la violence politique, et singulièrement celle produite par ETA, est en effet devenue un enjeu majeur. Dès**
- 30 **lors, il n'est guère étonnant que la « bataille pour la mémoire »⁶, la « bataille des récits »⁷, ou « la bataille pour le récit »⁸ constituent des expressions récurrentes pour interpréter les récits sur le passé violent du Pays basque et de l'Espagne.**

- La série Patria (2020), créée par Aitor Gabilondo et réalisée par Félix Viscarret (épisodes 1 à 4) et Óscar Pedraza (épisodes 5 à 8), semble s'inscrire pleinement dans cette vague de productions culturelles**
- 35 **autour du terrorisme au Pays basque qui chercheraient à mener une forme de combat mémoriel, ici au service des victimes du terrorisme nationaliste.** Cette adaptation particulièrement fidèle du roman de Fernando Aramburu a bénéficié du soutien de la chaîne HBO, en ce sens il s'agit d'une œuvre également commerciale et destinée à une diffusion de masse. Elle a connu depuis un succès critique et public notable, mais aussi des polémiques liées à la représentation de l'histoire du Pays basque et du terrorisme. [...]

Lucas Merlos, article publié le 15 décembre 2024

<http://preo.ube.fr/textesetcontextes/index.php?id=5208>

Traducción inversa 2 - Frases gramaticales

1. Monsieur, vous ne croyiez pas que le parlement catalan voterait en faveur d'un référendum, ce fut un moment incroyable, non ?
2. Maria attendait sur la place que l'on donne des nouvelles du vote.
3. Si on m'avait dit qu'un jour la Catalogne décréterait une république, je n'y aurais absolument pas cru !
4. La promulgation de l'article 155 fut un coup de tonnerre et mit le feu aux poudres.
5. Les catalans eurent beau manifester, les députés furent emprisonnés et Puigdemont s'enfuit du pays.
6. Plus les jours passaient et plus l'enthousiasme grandissait. Mais quelle déception ensuite !
7. Pablo, courage ! L'espoir est encore vivace, regarde les résultats des élections du 14 février 2021.
8. C'est le 1^{er} octobre que les catalans votaient pour l'indépendance de leur région et c'est avec violence que les policiers tentèrent de confisquer les urnes.
9. Nous avons assisté en 2017 à un bras de fer entre Rajoy et Puigdemont, aujourd'hui aucun des deux n'est sorti gagnant car Sanchez a rebattu les cartes.

10. La crise sanitaire a mis sous le boisseau ce désir d'indépendance créant un désenchantement qui se transforme en une augmentation de l'abstention au moment de voter le 14 février.

No vengas

—¿Por qué no hablas de lo que has venido a hablar? Dijo Bittori

Sin poder evitarlo, don Serapio dirigió una mirada instintiva, por sobre la cabeza de su hosca interlocutora, a la foto enmarcada del Txato.

—Está bien, Bittori. Yo no sé si has caído en la cuenta de que tu presencia en el pueblo causa cierta inquietud. Inquietud no es la palabra exacta.

La lucha armada ha golpeado con dureza a nuestro pueblo, como también, no debemos olvidarlo, algunas actuaciones de las fuerzas de seguridad del Estado. Hemos tenido por desgracia muertos: tu marido, que en paz descanse, y aquellos dos guardias civiles del atentado en el polígono industrial. Sin buscarles paliativos a esas terribles tragedias que tanto dolor nos producen, no debemos perder de vista el sufrimiento de otras personas. Aquí ha habido represión, se han hecho registros domiciliarios por las buenas, se ha detenido a inocentes y los han maltratado o, para ser más exactos, torturado en los cuartelillos. Ahora mismo tenemos nueve hijos de la villa con penas de muchos años en la cárcel. Yo no voy a entrar en razones de si merecen o no el castigo. No soy jurista, tampoco político, tan sólo un simple sacerdote que quisiera contribuir a que la gente de su pueblo viva en paz.

---¿No estarás insinuando que la paz está en peligro porque la viuda de un asesinado viene a pasar unas horas en su casa?

—En absoluto. Yo sólo he venido a pedirte un favor en nombre de la gente del pueblo. Si me lo concedes, te estaré muy agradecido; si no, acataré resignadamente tu decisión. Sé que has sufrido, Bittori. Lo último que se me ocurriría es poner en duda tus sentimientos o hacerte reproches. Pero así como Dios se ocupa de las almas de los difuntos, a mí me toca encargarme de las almas de los vivos de la parroquia. ¿Lo hago bien, lo hago mal? Seguro que cometo errores. Seguro que no empleo las palabras adecuadas y más de una vez he dicho lo que no debía y no quería decir. O hablé cuando tenía que haber callado. O callé cuando tenía que haber hablado. Soy imperfecto como el que más. Con eso y todo, debo cumplir hasta el final de mis días la misión que me ha sido encomendada. Sin desfallecimientos, sin desánimo. ¿Entiendes que yo no puedo ir a casa de una de esas familias, que también están destrozadas, y decirles: no, lo siento, vuestro hijo militaba en ETA, que os zurzan? ¿Tú harías eso si estuvieras en mi lugar?

—Yo en tu lugar hablaría claro. ¿Qué quieres de mí?

Esta vez el cura, en lugar de levantar la mirada hacia la foto del Txato, la detuvo un instante en el suelo, entre los pies de Bittori y los suyos.

—Que no vengas.

—¿Que no venga a mi casa?

—Durante una temporada, hasta que las aguas vuelvan a su cauce y haya paz. Dios es misericordioso. Lo que has sufrido aquí te lo compensará en el más allá. No dejes que el rencor se adueñe de tu alma. (...)

Bittori miró derechamente a los ojos del cura.

—Escucha, Serapio. Quien no me quiera ver en el pueblo, que me pegue cuatro tiros como al Txato, porque pienso seguir viniendo tantas veces como me dé la gana. Total, lo único que podría perder, la vida, ya me lo rompieron hace muchos años. No espero que nadie me pida perdón, aunque, la verdad, ahora que lo pienso, me parecería un gesto bastante humano. Dile a la persona que te ha mandado visitarme que no pararé hasta conocer todos los detalles relativos al asesinato de mi marido.

Cataluña: del referendo a la declaración de independencia

